

LE SANCTUAIRE

DE

N.-D. D'HERMONE

EN CHABLAIS



NOTICE HISTORIQUE

AVEC CHANTS & PRIÈRES



ANNECY

IMPRIMERIE J. NIÉRAT

Imprimeur de l'Évêché,

7, RUE ROYALE, 7.

1889



**LE SANCTUAIRE DE N.-D. D'HERMONE**

EN CHABLAIS

---

IMPRIMATUR :

*Annecii, die 15<sup>a</sup> junii 1889.*

J. JH. MOCCAND,

Vicaire général.

---

LE SANCTUAIRE

DE

N.-D. D'HERMONE

EN CHABLAIS



NOTICE HISTORIQUE

AVEC CHANTS & PRIÈRES



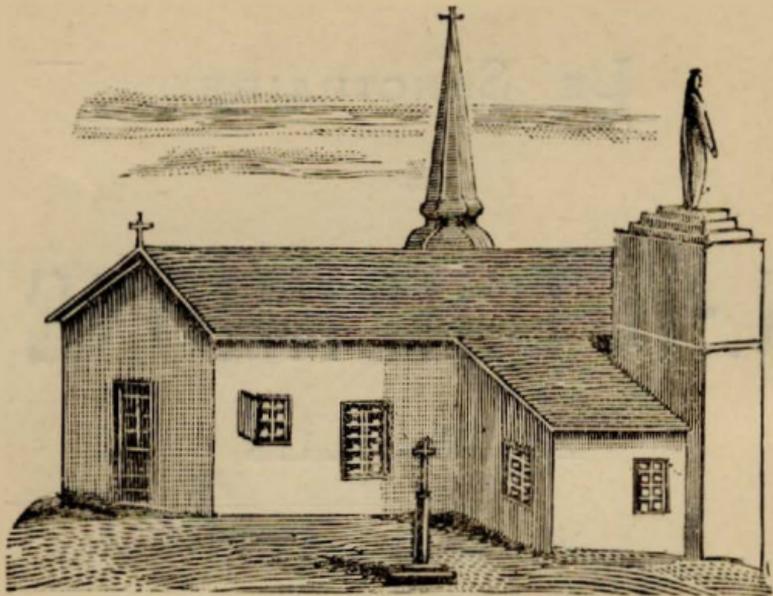
ANNECY

IMPRIMERIE J. NIÉRAT

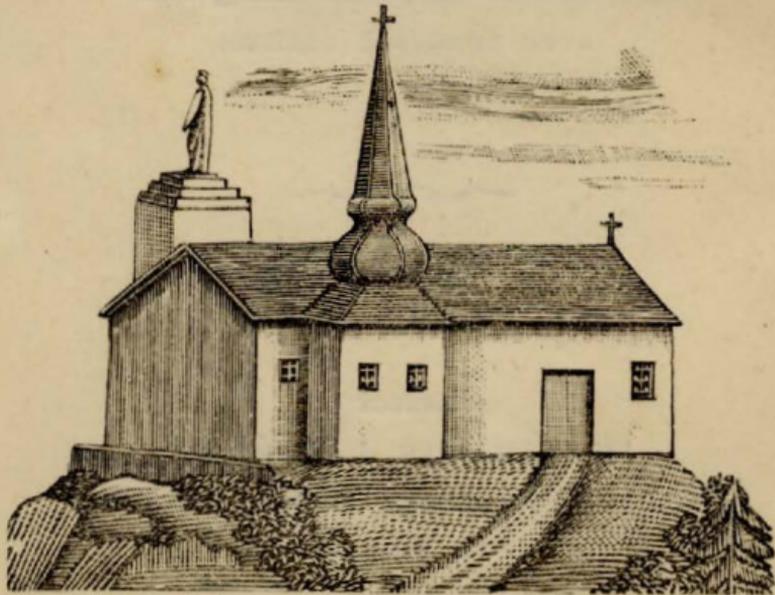
Imprimeur de l'Évêché,

7, RUE ROYALE, 7,

1889



Vue de Lullin.



Vue de Reyvroz.

## PRÉFACE

---

*Ayant eu la bonne fortune de trouver la date de la fondation de la chapelle d'Hermone, et le nom des fondateurs, nous avons été amené à quelques recherches sur ce sanctuaire vénéré du Chablais; nous espérons intéresser le public en lui faisant part de nos modestes découvertes.*

*Nous voudrions surtout contribuer à l'honneur de la Très Sainte Vierge et à l'édification des pèlerins. C'est pourquoi nous avons ajouté à une courte notice historique des prières et un cantique à N.-D. d'Hermone.*

Annecy, le 17 juin 1889.

J. F. G.

PREFACE

The following is a list of the names of the persons who have been named in the text of this book. The names are arranged in alphabetical order of the surnames. The names of the persons who have been named in the text of this book are as follows:

1. [Name]

2. [Name]

3. [Name]

4. [Name]

5. [Name]

6. [Name]

7. [Name]

8. [Name]

9. [Name]

10. [Name]

11. [Name]

12. [Name]

13. [Name]

14. [Name]

15. [Name]

16. [Name]

17. [Name]

18. [Name]

19. [Name]

20. [Name]

21. [Name]

22. [Name]

23. [Name]

24. [Name]

25. [Name]

26. [Name]

27. [Name]

28. [Name]

29. [Name]

30. [Name]

31. [Name]

32. [Name]

33. [Name]

34. [Name]

35. [Name]

36. [Name]

37. [Name]

38. [Name]

39. [Name]

40. [Name]

41. [Name]

42. [Name]

43. [Name]

44. [Name]

45. [Name]

46. [Name]

47. [Name]

48. [Name]

49. [Name]

50. [Name]

51. [Name]

52. [Name]

53. [Name]

54. [Name]

55. [Name]

56. [Name]

57. [Name]

58. [Name]

59. [Name]

60. [Name]

61. [Name]

62. [Name]

63. [Name]

64. [Name]

65. [Name]

66. [Name]

67. [Name]

68. [Name]

69. [Name]

70. [Name]

71. [Name]

72. [Name]

73. [Name]

74. [Name]

75. [Name]

76. [Name]

77. [Name]

78. [Name]

79. [Name]

80. [Name]

81. [Name]

82. [Name]

83. [Name]

84. [Name]

85. [Name]

86. [Name]

87. [Name]

88. [Name]

89. [Name]

90. [Name]

91. [Name]

92. [Name]

93. [Name]

94. [Name]

95. [Name]

96. [Name]

97. [Name]

98. [Name]

99. [Name]

100. [Name]

# LE SANCTUAIRE DE N.-D. D'HERMONE

---

---

PREMIÈRE PARTIE

## NOTICE HISTORIQUE

---

I

### Fondation de la chapelle

(9 JUIN 1489)

Le mont Hermon, témoin des merveilles opérées par votre bonté et par votre puissance, retentira des louanges de votre nom (Ps. 88).

Le mardi de la deuxième semaine de juin 1489, les abords de l'église de Vailly présentaient une animation extraordinaire. Les chefs de famille, revêtus de leurs habits de fête, étaient réunis sous la présidence de M<sup>re</sup> Louis Dubouloz, leur curé.

Quelle cause avait arraché tous ces hommes à leurs travaux des champs ? quels intérêts graves venaient-ils débattre?... Il s'agissait de réaliser le projet depuis longtemps caressé d'élever en l'honneur de la Vierge Marie, sur la montagne d'Hermone, une chapelle sous le vocable de la Visitation.

La fête de la Visitation était connue chez nous depuis peu de temps. Saint Bonaventure le premier (1263) l'avait établie dans les couvents des Frères Mineurs. Bientôt des révélations et des faveurs signalées vinrent encourager la dévotion naissante. — La Vierge bénie qui, de nos jours, aime à être honorée plus spécialement, dans le privilège de sa Conception-Immaculée, sembla, au déclin du moyen-âge, à cette époque de troubles et de divisions dans l'Église, réclamer des hommages particuliers pour le mystère tout de *charité* de sa visite à Élisabeth.

Encouragé par ces signes manifestes de la volonté divine, espérant d'autre part obtenir par l'intercession de la mère de Dieu la fin du schisme qui désolait alors

l'Église, le pape Urbain VI, par sa bulle du 8 avril 1389 (publiée par son successeur le 9 novembre de la même année) décréta que la fête de la Visitation serait célébrée, le 2 juillet, dans toutes les églises du monde chrétien. Un peu plus tard (1441), le Concile de Bâle, pour obtenir le secours de Marie contre les Turcs qui menaçaient l'Europe, confirma cette institution.

La Visitation devint bientôt populaire. C'est sous ce vocable que, dix ans après le décret de Bâle, un seigneur de Langin faisait ériger une chapelle sur la montagne des Voirons.

Les habitants de Vailly voulurent célébrer, à leur façon, le premier centenaire de l'institution de cette fête. Au sommet de la montagne d'Armonne, de Armonà (1), qui domine leur village à l'ouest et le

(1) Les auteurs modernes ont cru voir dans ce nom une réminiscence des monts Hermonim de la Judée. A notre humble avis, ils se trompent. Le nom vrai de la montagne, le nom ancien, c'est *Armonna*, ce qui, en dialecte savoyard, veut dire montagne de l'Aumône. Voir aussi le *Glossaire* de Ducange, au mot *Armonne*.

sépare du bas Chablais, il est un rocher d'où l'œil embrasse un panorama splendide et qui, pour ce motif, avait reçu le nom de Miribel ; ils résolurent d'y élever à leurs frais une chapelle en l'honneur de la Visitation de Marie. Réunis en conseil général, ils prennent l'engagement mutuel de contribuer à l'érection et à la dotation du sanctuaire et ils chargent un notaire Jacques d'Anthy (de Anteriaco ?) présent à l'assemblée, d'écrire leurs promesses sur parchemin afin de transmettre à la postérité les obligations qu'ils contractaient et leur piété envers la Mère de Dieu.

La paroisse tout entière assistait, semble-t-il, à ce contrat solennel. Il y avait là des Canivet et des Roux (Ruphi) du hameau des Fontaines ; des Roux, des Berset, des Arauczouz du Charmet ; Antoine Mugnier, de Gletinge ; les représentants des familles Bardet, Barnoud, Bechet, Bouvier, Chappuis, Charles, Chatelain, Chevallet, Chouderon, Coloud, Delapierre, de la Sauge, de la Fontaine, Dunant, du Verney, Garin, Matringe Morel ou Moret, Pallotin, Trabichet et

Vuatoux, tous communiens de Vailly auxquels s'étaient adjoints les Favre du hameau de Pinbertis, ressortissant à la paroisse de Lullin; en tout 52 chefs de famille (1).

L'acte passé, on ne tarda pas de se mettre à l'œuvre; mais la difficulté était grande, presque insurmontable. Il fallait transporter au sommet d'une montagne, à 1333 mètres d'altitude, par des sentiers abrupts, le bois, l'eau, la chaux, le sable, les pierres et la nourriture des ouvriers.

Les travaux avançaient avec une lenteur désespérante...., puis survinrent des troubles politiques, des luttes intestines entre les princes de la Maison de Savoie, des ouragans, des intempéries cruelles (1503-1504), des tremblements de terre, la peste et les invasions valaisannes de 1492 et 1506. Tant de fléaux, en appauvrissant nos populations, retardèrent l'érection du sanctuaire de N.-D. d'Hermone.

L'édifice fut achevé, paraît-il, en 1517.

(1) Archives de l'évêché d'Annecy. On trouvera plus loin les noms des fondateurs.

Le 19 juin de l'année suivante, P. Farfeni, évêque de Beyrouth, faisant la visite du diocèse pour Jean de Savoie, évêque de Genève, ordonne que, dans l'espace de deux mois, on lui produise les actes d'autorisation et de fondation. — A la suite de cette injonction, le curé fit les démarches nécessaires. Enfin, le 15 octobre, P. Gruet, vicaire-général, reconnaissant que cette fondation ne pouvait que profiter à la gloire de Dieu et au salut des âmes, l'approuve et nomme pour premier recteur de la chapelle le curé même du lieu, noble et révérend Louis Leyderier, qui avait succédé à M. Dubouloz.

On devine sans peine la joie et l'enthousiasme des habitants de Vailly au jour de l'inauguration du sanctuaire construit au prix de tant de sacrifices.....

Ils s'y rendirent dès lors chaque année en procession et les habitants des vallées voisines venaient en foule, le 2 juillet, offrir à Marie, leurs chants et leurs supplications (1).

---

(1) Saint François de Sales vint-il en pèlerinage à

Le pieux concours ne dura guère, hélas !

Dans le mois de février 1536, les Bernois envahissent le Chablais, en chassent les prêtres, établissent par la violence la religion *déformée* de Luther et détruisent ou profanent tous nos sanctuaires. Ils tinrent pendant trente ans notre pays sous leur domination ; et, quand ils se virent obligés de le restituer au duc Emmanuel-Philibert, ils stipulèrent que rien n'y serait changé sous le rapport religieux. — Soixante années s'écoulèrent de la sorte, pendant lesquelles la chapelle d'Hermone, profanée et dépouillée, tomba en ruines.

N.-D. d'Hermone ? Aucun document ne le prouve ; mais tout nous le fait croire. Ce grand Saint, si dévot envers la Mère de Dieu, avait une dévotion particulière au mystère de la Visitation. On connaît son pèlerinage à N.-D. des Voirons en 1595 ; on sait qu'il fonda sous le nom de Sainte-Marie de la Visitation, un Ordre de religieuses qui s'est promptement multiplié et qui ne cesse d'édifier l'Église par ses vertus. Il a donc dû venir, et plus d'une fois, vénérer N.-D. d'Hermone soit pendant ses travaux apostoliques en Chablais soit à l'occasion des visites pastorales.

II

**De la Réforme à la Révolution**

(1602-1793)

Un nouveau conquérant, un conquérant sans armes  
Survint... et le Chablais se laissa conquérir!...  
François de Sales était ce vainqueur, c'est assez.  
O Chablais, ô François, dans les âges passés,  
Vous vous êtes donné l'un à l'autre, et le monde  
Ne saurait désunir vos noms entrelacés.

L'abbé LOMBARD.

RESTAURATION DU CULTE A HERMONE. —  
Mais voici venir un jeune et vaillant apôtre qui entreprend à lui seul de ramener à la vraie foi les populations chablaisiennes. Ses éloquents prédications, ses écrits et surtout l'exemple de sa vie ébranlent les âmes. Au bout de deux ans, le catholicisme obtient droit de cité dans Thonon et deux ans après, il y trône seul en vainqueur. On réconcilie les églises, on leur

donne des curés ; la 'voix de la vérité se fait entendre dans tous les lieux où se prêchait l'erreur.

Non content de cela, l'évêque du diocèse, Mgr de Granier, voulut relever de ses ruines le sanctuaire jadis élevé en l'honneur de Marie, sur cette montagne d'Hermone qu'il apercevait de la ville de Thonon, où il rêvait de fixer sa demeure.

Les habitants de Vailly, tout heureux de ce projet, songèrent à rétablir la chapelle non plus sur le roc Miribel, mais sur le joli cône boisé qu'on nomme le mont Cornillon et qui se dresse à deux ou trois cents pas au sud. Ils y portèrent la statue vénérée qu'ils avaient cachée aux regards des Bernois, et se mirent à creuser les fondations du sanctuaire. Mais, le soir, les fondations se comblèrent et la statue se déplaça d'elle-même pour aller s'établir dans un coudrier du mont Armone : autant de fois on l'enleva, autant de fois elle revint dans le coudrier, et c'est là qu'elle fut laissée (1).

(1) Tradition.

Le travail achevé, on résolut de fêter par une cérémonie éclatante l'inauguration de la chapelle.

C'était en 1602. On célébrait, avec une pompe extraordinaire et au milieu d'un concours immense, le Jubilé de deux mois que le Souverain Pontife avait accordé aux Chablaisiens convertis.

Le matin de la *Visitation* (2 juillet), une procession organisée par les RR. PP. Jésuites, sort de Thonon de grand matin ; elle se grossit à chaque pas par les nombreux villageois désireux de prendre part à cette manifestation pieuse et gravit lentement la montagne, étonnée d'entendre de nouveau le doux murmure de la prière et le chant des cantiques. Le Père qui dirigeait la procession, célébra lui-même la sainte messe ; un autre harangua la foule. « La Vierge sainte jeta du haut du Ciel un regard plein de tendresse sur les pieux pèlerins agenouillés devant son sanctuaire. Elle fut même si favorable à une pauvre femme qui était véritablement possédée du démon, qu'elle la délivra de ce meschant hoste, à la fin de la messe. (Const.

de Magny, *Vie de Mgr de Granier*, p. 176).

On vit souvent dès lors des pèlerins venir seuls ou par petits groupes, s'agenouiller aux pieds de la statue de N.-D. d'Hermone. — Mais le 2 juillet, l'affluence était grande. Ce jour-là était pour les habitants de Vailly un jour de fête ; aucun d'eux ne travaillait aux champs. Réunis de bonne heure dans l'église du village, ils en sortaient rangés en procession et gagnaient ainsi le sommet de la montagne où le curé célébrait les saints mystères. Les fidèles des paroisses voisines accouraient en foule se joindre à eux et les offrandes qu'ils déposaient à cette intention sur l'autel suffisaient à l'entretien de l'édifice et des ornements sacrés (1).

De temps à autre, du reste, des faveurs

(1) Arch. évêscop., Visites de 1666 à 1670, etc. Lors de cette dernière visite, les paroissiens de Vailly demandèrent à l'évêque le droit de nommer à la chapelle d'Hermone après le décès du curé, offrant de la doter et de la meubler. L'évêque promit de leur accorder cette nomination s'ils exécutaient cette offre, qui resta d'ailleurs sans effet.

extraordinaires accordées à de pieux pèlerins venaient ranimer la confiance et la dévotion de tous. Voici, entre autres, un fait que la tradition populaire encore très vivace nous a transmis. — Un pauvre homme ayant perdu le libre usage de ses jambes, avait épuisé inutilement tous les secours de la médecine. Il résolut alors d'implorer le secours de Marie, et il gravit péniblement la montagne. Sa grande foi fut récompensée. Guéri sur la montagne même, il laissa ses béquilles devant la chapelle et descendit en bénissant son insigne bienfaitrice de la grâce qu'elle venait de lui accorder.

---

La Révolution, non moins funeste que le protestantisme, mit fin à ces belles manifestations de la foi de nos pères. D'impies sectaires avaient même décidé de démolir la chapelle ; mais les paysans d'alentour réussirent à la faire passer pour un chalet.

La chapelle, sauvée par cette innocente supercherie, servit parfois d'abri à des

prêtres courageux qui bravaient la mort pour apporter les consolations de la religion à leurs frères infortunés. Elle vit aussi de nombreux pèlerins agenouillés autour de son enceinte. Un jour c'étaient les fidèles du voisinage qui venaient entendre la sainte messe interdite dans la plaine ; une nuit, l'oncle Jacques y amenait en procession les paroisses de la Forclaz, de la Vernaz et du Lyaud (1) ; une autre fois, c'étaient des pèlerins de Thonon qui, partis de la ville par petits groupes, venaient les larmes aux yeux demander à Marie la fin de la persécution et la paix pour l'Église (2).

(1) Mercier, *Vie de M. Bouvet*, p. 50.

(2) Grobel, *N.-D. de Savoie*, p. 249.

---

### III

## De la Révolution à nos jours.

Au milieu des flots qui me submergeaient de toute part, je me suis souvenu de vous, Seigneur, sur la montagne d'Hermone, et votre miséricorde m'a délivré (Ps. 41, v. 7-9).

La liberté de prier fut rendue en effet, et l'on put rouvrir les temples.

Mais que de ruines s'étaient accumulées pendant huit années d'affreuse tourmente !... Il fallut courir au plus pressé. Nos populations, épuisées déjà par les réquisitions, la dépréciation du papier-monnaie, les guerres continuelles, durent restaurer leurs églises, les meubler, fondre de nouvelles cloches, rouvrir les écoles. Cette restauration demanda bien des années ; lorsqu'elle fut accomplie, on put s'occuper des lieux de dévotion.

Vers 1838, le curé de Vailly (1), se trouvant un jour sur la montagne d'Hermone (le 2 juillet sans doute), entouré de nombreux pèlerins, leur montra la chapelle qui était tout à fait dégradée et leur demanda de l'aider à la rebâtir. Tous répondirent avec joie à son appel. Les habitants de Vailly surtout, mirent un entrain merveilleux à fournir les matériaux, et à prêter le secours de leurs bras. De son côté, la Vierge bénit les ouvriers, et ne permit pas, malgré l'air vif de la montagne, qu'un seul d'entre eux contractât le moindre malaise, ou subit le plus léger accident.

L'édifice fut reconstruit presque en entier. L'inauguration en fut faite le 2 juillet 1840, au milieu d'un peuple nombreux et d'une joie indescriptible. — Deux ans plus tard, on érigea, sur la principale avenue qui conduit à la chapelle, un chemin de croix en pierres taillées qui por-

(1) M. Fleury, puissamment secondé par M. l'abbé Bunaz, qui était son vicaire, et qui devait lui succéder. — Le sanctuaire construit par eux, mesurait neuf mètres de longueur, sur six de largeur.

tent les noms des donateurs (1812) ; enfin, on éleva un petit clocher (1814).

La dévotion à N.-D. d'Hermone prit un nouvel essor ; les pèlerins affluèrent à la montagne. Peu de temps après, du reste, une guérison extraordinaire, obtenue par l'intercession de la bonne Dame, vint augmenter la confiance des fideles.

Un bourgeois de Thonon, M. Maitre, avait un enfant privé de l'usage de ses jambes par suite d'une déviation qui s'était opérée tout à coup à l'épine vertébrale et le petit malade souffrait d'atroces douleurs. Après avoir épuisé toutes les ressources de l'art, sans obtenir de résultats, on eut recours à Marie. — Le 2 juillet 1851, jour de la fête patronale d'Hermone, l'enfant fut consacré à la Mère de Dieu, et revêtu du cordon et de la robe du vœu. Une messe fut célébrée pour sa guérison, dans la chapelle de la sainte montagne. A cette dévotion fut jointe une neuvaine de prières adressées à la Sainte Vierge par des personnes pieuses.

La grâce demandée fut différée jusqu'à la prochaine fête de Marie. Le 5 août,

jour de N.-D. des Neiges, le jeune enfant, poussé par un mouvement intérieur, s'écrie qu'il veut marcher, et aussitôt, reprenant sa direction verticale, il marche et se trouve complètement guéri. (Lettre du père, conservée dans les archives de la cure de Vailly).

Le sanctuaire bâti en 1839 ne suffisait pas à contenir la foule des pèlerins ; le prêtre qui s'y rendait à jeun pour célébrer la sainte messe, n'avait, sur ces hauteurs, nul moyen d'éviter un refroidissement mortel. M. l'abbé Rosset, curé de Vailly, conçut le hardi projet de remédier à tout cela.

Il dresse lui-même le plan des travaux à exécuter ; organise une souscription dans la commune et dans les environs et fait appel à ses paroissiens. Ceux-ci y répondent avec enthousiasme. Le dimanche, M. le curé publie la liste des travailleurs de la semaine : point de résistance, point de mauvaise volonté. Pendant que des ouvriers piémontais taillent le granit, les hommes ouvrent trois grandes routes

à travers les forêts d'Orcier et du Lyaud, puis, s'attelant eux-mêmes au nombre de cinquante ou soixante, ils traînent sur la montagne d'énormes blocs de rocher. Les jeunes gens, de jeunes filles même, portent sur leur tête ou sur leurs épaules eau, sable, chaux, bois et vivres nécessaires.

Après sept années de ce travail gigantesque (1875-1882), on avait prolongé l'enceinte du sanctuaire et on l'avait flanqué de deux constructions pouvant servir de chapelles latérales. Au milieu s'élevait une tour de dix mètres de haut, offrant à l'intérieur une pièce et deux chambrettes, et portant à son faite une belle statue de bronze doré représentant la Vierge-Immaculée. Enfin, on avait fermé par un mur d'enceinte la belle place qui entoure la chapelle, et creusé dans le rocher une citerne pouvant contenir 7.000 litres d'eau.

M. l'abbé Guillot, continuant l'œuvre de son prédécesseur, a fait cimenter le plancher et cintrer la voûte ; il a transformé l'entrée de l'église en un vestibule où les pèlerins peuvent s'abriter dans les jours

de pluie ou d'orage, et d'où ils aperçoivent, à travers une porte à claire-voie, l'intérieur du monument ; il a fait placer dans les constructions latérales un autel du Sacré-Cœur de Jésus et un autre en l'honneur de l'apôtre du Chablais.

L'ancien oratoire ou chapelle d'Hermone est aujourd'hui un grand et joli sanctuaire.

Il est peu de jours, en été, où l'on ne voit quelque pèlerin gravir les sentiers conduisant à Hermone. Tantôt c'est une jeune personne qui vient demander à Marie la grâce de connaître sa vocation ; tantôt c'est une mère qui vient consacrer son enfant chéri à la Mère du ciel ; tantôt, et le plus souvent, c'est un malade qui vient implorer le *Salut des Infirmes*. La Vierge sainte écoute avec complaisance du haut du ciel les prières humbles et confiantes : aux uns elle accorde sinon la guérison, au moins un adoucissement à leurs maux ; aux autres une lumière intérieure, à tous un accroissement de foi, de force, de patience, de charité...

Le dimanche on compte par centaines les pieux visiteurs.

Mais c'est aux fêtes de Marie que le concours est nombreux. Le 2 juillet, le 16 août, le 9 septembre (1), les messes s'y succèdent sans interruption. Les fidèles s'approchent en foule de la table sainte : un prédicateur les entretient des vertus et de la puissance de la Mère de Dieu. A la fin de la messe chantée, une procession s'organise. Le nombre des pèlerins, leur recueillement pieux, la variété des costumes charment à l'envi les yeux et le cœur pendant que les oreilles écoutent avec bonheur les chants exécutés par des voix fortes et harmonieuses et répercutées de loin en loin par les échos de la montagne.

Puissent les habitant du Chablais, ceux de Vailly en particulier, garder toujours

(1) S. S. Léon XIII a, par un bref du 23 juin 1885, accordé pour dix ans une indulgence plénière aux conditions accoutumées à tous les fidèles qui visitent en ces jours-là le sanctuaire de N.-D. d'Hermone. Lorsque les jours indiqués plus haut tombent un dimanche, indulgence et pèlerinage sont renvoyés au lundi.

au fond de leurs cœurs la confiance filiale qu'ils ont en N.-D. d'Hermone ; puissent-ils conserver à ce pèlerinage l'atmosphère de recueillement et de piété qui le distingue, afin que Marie agrée leurs hommages et répande sur eux les trésors de sa puissance et de sa bonté.

*Notre-Dame d'Hermone, priez pour nous !*

---

### **Prière à Notre-Dame d'Hermone.**

Vierge sainte, vous qui, au jour de la Visitation, avez porté la santé, la grâce et le bonheur dans la maison d'Elisabeth, daignez nous visiter.

Du haut de la montagne d'Hermone, marchepied de votre trône, abaissez un regard de bonté et de tendresse sur ces pauvres affligés qui tendent vers vous leurs mains suppliantes ; rendez-nous la joie pure et sainte des beaux jours de la religion ; bénissez les fils de ceux qui vous ont élevé ce sanctuaire et les humbles pèlerins qui viennent vous y invoquer ;

daignez bénir l'auteur et les lecteurs de ce petit opuscule.

Faites à tous ces pauvres indigents l'*aumône* de votre protection, l'*aumône* de votre grâce, afin qu'après cette courte vie ils aillent vous louer à jamais sur la montagne sainte, vous et votre fils Jésus.

Ainsi soit-il.

~~— 28 —~~

## NOMS DES FONDATEURS.

---

### DE VAILLY :

Révérénd Dubouloz Louis, curé ; —  
Arenzouz Claude, Pierre et leurs frères ;  
— Bardet Aymonet, Claude et Jean,  
frères ; — Barnod Jean et François avec  
leur mère Aymonette ; — Bechet Pierre ;  
— Berset Henri et son frère Jean ; —  
Bouvier Jean et son neveu B. Jacquet ;  
— Burnet Claude et Jacquet frères ; —  
Canivet Mermet — Chappuis Jacques et  
sa femme Jeannette ; — Chappuis Martin,  
fils de Martin ; — Charles Rodolphe, sa

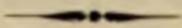
femme et leurs enfants ; — Charles Guillaume ; — Chatelain Pierre ; — Chevallet P. et ses frères ; — Chevallet J. et ses frères ; — Chouderon Michaud et ses neveux ; — Colloud Mermet et Jacquemet, frères ; — Delafontaine Pierre l'ainé ; — Delafontaine Jacquemet ; — Delapierre Etienne ; — Delapierre Pierre ; — Delapierre Aymonet et ses fils Claude, etc. ; — Delasauge Jacques et ses frères ; — Du Verney Pierre, Etienne et Jean, frères ; — Du Verney Guillaume et sa femme ; — Garin Pierre et ses condiviseurs ; — Grillicet Jean ; — Joly Pierre ; — Luysod Jean, dit Canivet ; — Matringe Pierre et Jean, frères ; — Menjon Pierre, l'ainé ; — Morel Jean ; — Morel Guillaume et Pierre, frères ; — Moret Pierre et ses frères ; — Moret Jean ; — Moret Jean, Etienne et Johannet, frères ; — Mugnier Antoine de Gletinge ; — Mugnier Henri et ses neveux ; — Pallotin Henri et son frère Aymon ; — Pallotin Pernette, veuve de Jean P. ; — Ruphi Jean des Fontannes ; — Ruphi Pierre ; — Ruphy Michaud ; — Ruphy Mermet et Pierre frères, du Charmet ; — Trabichet

Jacquemette, veuve de Pierre T. et ses  
enfants; — Vuatouz Pierre et Jean, frères.

DU HAMEAU DE PIMBERTIS :

Favre Claude et ses frères; — Favre  
Etienne; — Favre Pierre et ses frères; —  
Favre Marie, veuve de Pierre F.

*(Arch. épisc.).*



# LE SANCTUAIRE DE N.-D. D'HERMONE

---

---

## DEUXIÈME PARTIE



# PRIÈRES & CHANTS

---

## LA VISITATION

RACONTÉE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES

Marie, se levant, alla en grande  
hâte au pays des montagnes et...  
salua Elisabeth (S. Luc, 1-39).

Nostre très-aymable et jamais assés  
aymée Dame et Maistresse, la glorieuse  
Vierge, n'eut pas plustost donné consen-  
tement aux parolles de l'Archange S. Ga-  
briel que le mystère de l'Incarnation fut  
accomply en elle ; et ayant appris par le  
mesme archange que sa cousine Eliza-  
beth avait conceu un filz en sa vieillesse,

elle la voulut aller visiter, à dessein de la servir et soulager en sa grossesse...

Elle se leva promptement, dit l'évangéliste S. Luc, et sortit de Nazareth qui estoit une petite ville de la Galilée où elle demouroit, pour s'en aller en la maison de Zacharie et chemina hastivement par les montagnes de Juda, et entreprit ce voyage assés long dautant que (comme disent plusieurs auteurs) la ville en laquelle demouroit Elizabeth estoit esloignée d'environ vingt-sept lieues, et difficile pour ceste tendre et délicate Vierge.

Elle part donc ; les Anges l'accompagnent et S. Joseph la conduit cordialement... Ils ne s'entretiennent que du Sauveur..... O Dieu ! Quel beau pèlerinage ! Le Sauveur leur sert de bourdon (bâton), de viande et de petite bouteille à vin ; à vin, dis-je, qui resjouit les anges et les hommes et qui enivre Dieu le Père d'un amour demesuré.

Elle marche hastivement ; sa pureté virginal<sup>e</sup> l'incitoit à cela pour estre plustôt retirée ; car c'est le propre des vierges de demeurer cachées et retirées et ne parois-

tre que le moins qu'elles peuvent parmi le tumulte du monde.

Éstant donc arrivée, elle entra en la maison de Zacharie et salua sa cousine Elizabeth, *et intravit in domum Zacharie et salutavit Elizabeth.* — Or vous remarquerez que l'évangéliste dit qu'elle salua sainte Elizabeth ; mais quant à Zacharie il n'en dit rien, d'autant que sa virginité et pureté ne lui permettoit pas de parler aux hommes. Ce qui apprend aux vierges qu'elles ne scauroient avoir trop de soin de conserver leur pureté...

A la voix de Marie, l'enfant dont Elizabeth estoit enceinte fut sanctifié ; il receut l'usage de la raison, il fut remply de science et connut nostre Seigneur dans les entrailles de nostre Dame, puisqu'à son arrivée il tressaillit de joye dans celles de sa mère.

En mesme temps, Elizabeth fut remplie du Saint-Esprit, receut le don de prophétie et s'escria : « Vous estes benie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est beny. D'où me vient cecy que la Mere de mon Dieu me vienne visiter,

*et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me.* Car votre voix n'a pas plustot frappé mes oreilles quand vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joye dans mon sein. Vous estes bien heureuse d'avoir cru à tout ce qui vous a esté dit : *Beata es quæ credidisti...*

Mais, que fait nostre Dame parmi toutes les louanges et benedictions que luy donne Elizabeth ?... O certes, elle ne fait point comme les femmes du monde, lesquelles si on les hausse, au lieu de s'humilier, elles se rehaussent encore davantage.

Marie, entendant ce que l'on disoit à sa louange, s'humilia et rendit de tout (cela) la gloire à Dieu et confessant que tout son bonheur procedoit de ce qu'Il avoit regardé l'humilité de sa servante, elle entonna ce beau et admirable cantique, le *Magnificat*, qui surpasse tous ceux qui avoient esté chantés en l'ancienne loy. Marie y loue Dieu de ses misericordes infinies et lui en donne toute la gloire. Dans le transport de sa joie, elle adore son Sauveur qui a bien voulu jeter les yeux sur

sa bassesse. Elle ajoute que Celui qui a détroné les tyrans, qui a nourri dans le désert les Juifs affamés et qui a opéré tant de prodiges en faveur de son peuple, est venu la visiter en personne, afin de vivre parmy les hommes, de mourir pour eux et d'accomplir toutes les prédictions des prophètes...

Marie passa environ trois mois avec sa cousine.

Je vous laisse à penser, ma Philothée, quelle bonne odeur respandit en la maison de Zacharie ceste belle fleur de lys pendant trois mois qu'elle y fut, comme chacun en estoit embaumé et comme avec peu mais de tres bonnes parolles elle versoit de ses sacrées lèvres le miel et le baume précieux ! Car que pouvoit-elle espancher que ce de quoy elle estoit pleyne ? Or elle estoit pleyne de Jesus...

Après ces trois mois, c'est-à-dire sur la fin de juin ou peut-être le 2 juillet, la Sainte-Vierge dit adieu à sa cousine et reprit la route de Nazareth.

---

---

---

## MESSE DE LA VISITATION

---

Hermone est votre trône,  
O Reine de nos monts !  
Faites-nous-y l'aumône  
De vos plus riches dons.

Jusqu'au déclin des âges  
Mère à vous nos accords,  
Nos plus profonds hommages  
Et nos plus saints transports.

R. P. M. P., *mis. S.-F. de S.*

Pendant le *Confiteor*, il faut se prosterner en esprit devant Dieu, reconnaître ses péchés, les détester et lui en demander pardon.

On chante ensuite avec les anges le *Gloria in excelsis Deo*.

### Oraison

Daignez, Seigneur, accorder à vos ser-

viteurs le don précieux de la grâce céleste, afin que cette fête solennelle de la Visitation de la Sainte Vierge leur obtienne l'accroissement de la paix, comme son enfantement a été pour eux le principe du salut, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

### ÉPITRE

Voici mon bien-aimé qui vient, traversant rapidement les montagnes, semblable à un chevreuil et au faon d'une biche, etc...

« Sous cette allégorie, l'Esprit-Saint décrit ici les empressements amoureux que Dieu a pour une âme fidèle qu'il regarde comme sa chère épouse et les chastes transports qu'a une âme sainte pour Jésus-Christ, son bien-aimé. Il vient, ce Dieu de bonté, avec tant d'ardeur qu'il semble voler. Rien ne l'arrête : ni notre néant, ni même nos infidélités ; et il ne demande qu'à se communiquer, qu'à se donner. Il frappe à la porte de notre cœur ; il vient le jour, la nuit, à toute heure. Heureuse l'âme qui veille lorsque le divin Époux vient !

« Eloignée du tumulte du monde, recueillie dans un profond silence, elle sent l'arrivée de son bien-aimé. Le voilà, dit-elle, qui me parle et qui me

dit : « Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée. » — Dieu ne veut point de serviteurs paresseux ; il veut qu'on se hâte de lui obéir et de lui plaire ; les âmes molles, languissantes et tièdes n'arrivent guère à l'auguste qualité de ses épouses. Les vierges folles étaient des vierges, elles attendaient même l'arrivée du divin Epoux ; tout leur crime, c'est de n'avoir pas pourvu de bonne heure à l'huile nécessaire pour tenir leurs lampes allumées, c'est d'avoir manqué de diligence et d'être venues un peu trop tard. — Combien de gens meurent avec le dessein de se convertir ! Combien d'âmes chéries du Seigneur rampent toute leur vie pour ne s'être pas hâtées ! Combien d'édifices ruinés par les orages imprévus pour n'avoir pas été couverts un peu plus tôt ! Que la paresse spirituelle cause de grands dommages ! »

## EVANGILE

En ce temps-là, Marie s'étant mise en chemin, alla en grande hâte au pays des montagnes dans une ville de Juda, et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth, etc...

« O certes, il est indubitable que ce fut une tres ardente charité, accompagnée d'une tres profonde humilité, qui lui fit passer avec cette vistesse et

promptitude les montagnes de Judée. Ce furent donc ces deux vertus qui la pousserent à faire ce voyage : car la *charité* n'est point tardive, ains (mais) elle bondit dans les cœurs où elle regne et habite, elle veut tousjours faire des bonnes œuvres : *Nescit tarda molimina Sancti Spiritus gratia*, dit saint Ambroise. C'est pourquoy la tres Sainte-Vierge, qui en estoit toute remplie, ayant l'amour mesme dans ses entrailles, estoit en de continuelz actes de charité, non-seulement envers Dieu avec lequel elle estoit unie par le lien de la plus parfaite dilection qui se puisse jamais dire ; ains encore envers le prochain qu'elle aymoît en un degré de tres grande perfection, ce qui luy faisoit ardamment desirer le salut de tout le monde et la sanctification des âmes. En sçachant qu'elle pouvoit cooperer à la sanctification de saint Jean, encore dans le ventre de sainte Elizabeth, elle y alla en grande diligence... affin que le divin Enfant qu'elle portoit dans ses pures entrailles et auquel seul appartenoit la sanctification des âmes, pust sanctifier en cette visite l'âme du glorieux saint Jean, le purifiant et retirant du peché originel.

Mais l'humilité de Nostre-Dame n'éclate pas moins dans cette résolution. Elle vient d'estre élevée au-dessus de toutes les creatures par la grâce incomparable de la maternité divine ; cependant elle ne fait point difficulté d'aller visiter sa cousine et de se faire, pour ainsi dire, sa servante et sa chambrière...

« Ayez grand soin d'imiter votre mère en son

humilité et charité... Soyez humbles, douces, charitables et débonnaires. » (Sermon de S. F. de Sales sur la Visitation.)

## CREDO

Dites ou chantez le *Credo*, protestant mentalement de vouloir vivre et mourir en la foy de la sainte Eglise.

## A L'OFFERTOIRE

« O Père Éternel, à l'honneur et gloire de votre immense majesté, pour mon salut et celui de tout le monde, je vous offre le tres saint mystere de la Visitation de la glorieuse Vierge et particulièrement l'ardente charité, humilité et promptitude avec laquelle elle entreprit de faire, par d'aspres montagnes, le long et penible voyage depuis Nazareth jusques en Judce, pour ayder et secourir votre servante Elizabeth.

« Je vous offre ces agreables et humbles services qu'elle luy fit par l'espace de trois mois, de quoy je vous rends infinies

grâces et benedictions, vous demandant en vertu de ce mystère une parfaite charité envers mon prochain avec une grande promptitude et ferveur pour le servir en toutes ses nécessités et besoins tant spirituels que temporels. (F. de Sales, *Opus-cules.*) »

## PENDANT LA PRÉFACE ET LE *SANCTUS*

### LOUEZ LA SAINTE TRINITÉ

Après le *Sanctus*, pensez au bénéfice de la mort et de la passion du Sauveur, le suppliant de la vouloir appliquer au salut de tout le monde, et particulièrement au nostre et à celui des enfans de son Eglise, à la gloire et félicité de tous les saints et au soulagement des âmes du purgatoire.

Commencez ensuite de vous préparer à la sainte Communion.

« Marie visite sa cousine, parce que c'est la coutume entre les parents de se visiter. Hé ! que ferons-nous donc nous-mêmes, me direz-vous, pour avoir le bonheur d'estre de sa parenté ? — O Dieu ! ce que vous ferés, ma chère fille, il y a

mille moyens pour cela. Voulés-vous estre parente de la Vierge ? Communiez, et en recevant le Saint-Sacrement, vous recevrez la chair de sa chair et le sang de son sang : car le precieux corps du Sauveur qui est au tres Saint-Sacrement de l'autel, a esté fait et formé dans le ventre de cette Vierge de son plus pur sang, par l'operation du Saint-Esprit; et ne luy pouvant estre parente comme Elizabeth, soyez le en imitant ses vertus et sa tres sainte vie et par ce moyen vous luy serez parente d'une façon bien plus excellente que n'est la parenté du sang et de la chair. » (Id.).

### A L'ÉLÉVATION

Prosternez-vous humblement pour adorer N. S. Jésus-Christ qui descend sur l'autel pour s'offrir à son père comme victime et pour se donner à nous en nourriture. Offrez à Dieu avec le prêtre cette Auguste Victime, offrez-vous vous-même et toute l'Eglise avec luy. — Remerciez ensuite J.-C. de sa passion et de l'institution de ce tres saint sacrifice de l'autel.

Quand le prêtre dit le *Pater*, dites le avec luy vocalement ou mentalement, avec une grande humi-

lité et devotion comme si on l'oyoit dire à N. S. et qu'on le dit mot à mot avec luy.

Après cela, préparez-vous à la Communion. Dites avec Elisabeth : « D'où me vient ce bonheur que mon Seigneur vienne à moi ? » Puis récitez avec toute la ferveur dont vous êtes capable les Actes avant la Communion. Excitez surtout en vous les sentiments de désir, d'amour et de confiance. (Saint François de Sales.)

### COMMUNION

Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie qui ont mérité de porter le Fils du Père Eternel. « Plus heureuse encore l'âme qui le reçoit saintement dans la communion et qui fait la volonté de son Dieu. »

### POSTCOMMUNION

Seigneur Dieu tout puissant, qui daignez nous réjouir par la commémoration de la Visitation de la très sainte Vierge Marie, accordez-nous, nous vous en supplions par ce sacrifice que nous avons

reçu, que nous ne soyons jamais privés de la grâce de votre visite. Par J. C. N. S.

### ACTES APRÈS LA COMMUNION

*Remercîment.* — « O combien devés-vous estre comblée de joye, lorsque vous estes visitée par ce divin Sauveur au tres saint Sacrement de l'autel et par les grâces intérieures que vous recevez journellement de sa divine Majesté par tant d'inspirations et parolles intérieures qu'il dit à votre cœur ! Car il est tousjours à l'entour frappant et parlant à vous, affin de vous faire entendre ce qu'il veut que vous fassiez pour son amour. O que d'actions de grâces devés-vous rendre à ce Seigneur pour tant de faveurs ! Ha ! que vous devez executer promptement et fidèlement ses divines volontés. (Ibid.)

*Demande.* — Dites lui donc : « Hé ! cher Jésus, soyés l'enfant de nos entrailles affin que nous ne respirions et ressentions partout que vous.

« Hélas ! vous estes si souvent en moy ; pourquoy suis-je si peu souvent en vous ? Vous entrez en moy ; pourquoy suis-je tant hors de vous ? Vous estes dans mes entrailles ; pourquoy ne suis-je pas dans les vostres pour y fouiller et recueillir ce grand amour qui enivre les cœurs ? » (Id., *Lettres.*)

*Résolution.* — Mon Jésus, je veux vous aimer et vous servir toujours fidèlement. Je veux en particu-

lier, à l'exemple de votre glorieuse Mère, sanctifier mes visites et mes conversations, qui ont été jusqu'ici pour moi la source de tant de péchés. J'éviterai tout ce qui tendrait à flatter ma passion ou mon orgueil et tout ce qui pourrait blesser la justice et la vérité.

Pour finir, dit encore saint François de Sales, en s'adressant aux âmes chrétiennes, si vous voulez recevoir les visites de N. S. J.-C. et de sa sainte Mère, il faut faire une transformation intérieure et mourir à soi-même afin de ne vivre plus qu'à Dieu et pour Dieu ; bref, il se faut beaucoup humilier. Faites le donc journellement, mes chères âmes, pendant cette chetive et courte vie, afin qu'avec cette glorieuse Vierge, vous puissiez chanter éternellement dans le Ciel : *Magnificat anima mea Dominum*, mon âme magnifie le Seigneur.

Ainsi soit-il.



## VÊPRES DE LA VISITATION

---

*Ant.* Exurgens Maria, \* abiit in mon-  
ana cum festinatione in civitatem Juda.

### PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : \* Sede a  
dextris meis ;

Donec ponam inimicos tuos \* scabellum  
pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus  
ex Sion : \* dominare in medio inimico-  
rum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ  
in splendoribus Sanctorum : \* ex utero  
ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit  
cum : \* Tu es Sacerdos in æternum secun-  
dum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, \* confregit in  
die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : \*  
conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : \* propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Ant.* Intravit Maria \* in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum ; \* laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, \* ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, \* laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, \* et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, \* et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, \* et de stercore erigens pauperem ;

Ut collocet eum cum principibus, \* cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, \* matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri.

*Ant.* Ut audivit \* salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto, alleluia.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : \* in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : \* in atriis tuis Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : \* cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : \* testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : \* sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : \* et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : \* et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos, \* loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, \* quæsi vi bona tibi.

Gloria Patri.

*Ant.* Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, \* in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : \* frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : \*  
surgite postquam sederitis, qui manducatis  
panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : \*  
ecce hæreditas Domini ; filii, merces, fruc-  
tus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : \* ita filii  
excussorum.

Beatus vir, qui implevit desiderium  
suum ex ipsis : \* non confundetur cum  
loquetur inimis suis in porta.

Gloria Patri.

*Ant.* Ex quo facta est \* vox salutationis  
tuæ in auribus meis, exultavit infans in  
utero meo, alleluia.

### PSAUME 147.

Lauda Jerusalem Dominum : \* lauda  
Deum tuum Sion.

Quoniam confortavit seras portarum  
tuarum : \* benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : \* et adipe  
frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : \*  
velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : \* nebulam  
sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : \*  
ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : \*  
flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob :  
justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : \* et judicia  
sua non manifestavit eis.

Gloria Patri.

*Capitule.* Ab initio, et ante secula creata  
sum, et usque ad futurum sæculum non  
desinam, et in habitatione sancta coram  
ipso ministravi.

HYMNE.

Ave, maris stella,	Tulit esse tuus.
Dei Mater alma,	Virgo singularis,
Atque semper virgo,	Inter omnes mitis,
Felix cœli porta.	Nos culpis solutos
Sumens illud Ave	Mites fac et castos.
Gabrielis ore,	Vitam præsta pu-
Funda nos in pace,	ram,
Mutans Hevæn nomen.	Iter para tutum,
Solve vincla reis,	Ut videntes Jesum,
Profer lumen cæcis,	Semper collætetur.
Mala nostra pelle,	Sit laus Deo Patri,
Bona cuncta posce.	Summo Christo de-
Monstra te esse	cus,
matrem ;	Spiritui sancto,
Sumat per te preces	Tribus honor unus.
Qui pro nobis natus,	Amen.

ÿ. Benedicta tu in mulieribus. R. Et  
benedictus fructus ventris tui.

*A Magnificat, Ant.:* Beatam me dicent omnes generationes, quia ancillam humilem respexit Deus, alleluia.

*Oraison.* Famulis tuis, quæsumus, Domine, cœlestis gratiæ munus impertire : ut quibus beate Virginis partus extitit salutis exordium, Visitationis ejus votiva solemnitas pacis tribuat incrementum. Per.

---

Saint François de Sales conseille pour terminer l'action de grâces de réciter ou de chanter le Canticque de la Très Sainte Vierge, que l'on trouvera ci-après.

---

## MAGNIFICAT

Mon âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en pensant à la bonté de Dieu, mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante, et pour cela désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car le Tout-puissant a opéré en ma faveur de grandes choses : son nom est saint.

Et sa miséricorde se répand de génération en génération sur tous ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras : il a dissipé les projets des orgueilleux.

Il a déposé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens les indigents, et il a renvoyé les riches les mains vides.

Il s'est souvenu de sa miséricorde, et a pris sous sa protection Israël son serviteur.

## MAGNIFICAT

*Magnificat* \* anima mea Dominum,  
Et exultavit spiritus meus \* in Deo salu-  
tari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; \*  
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes  
generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: \*  
et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in pro-  
genies: \* timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; \* dis-  
persit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede; \* et exaltavit  
humiles.

Esurientes implevit bonis, \* et divites  
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, \* recor-  
datus misericordiæ suæ.

Selon la promesse qu'il a faite à nos  
pères, à Abraham et à toute sa postérité.

Gloire au Père, etc.

---

## PANGE LINGUA

DE LA FÊTE DE LA VISITATION

Chante, ô ma langue, avec magnificence  
Les louanges de ce jour,  
Qui vit éclater la joie  
De notre glorieuse Mère  
Annonçant au monde le don  
Précieux du salut.

Donné à la terre, formé pour nous  
Dans les entrailles de la Vierge choisie ;  
Honoré par un enfant renfermé dans  
Le sein de sa mère,  
Il inaugure sa terrestre carrière  
Par un gracieux prodige.

Ayant été saluée par l'Ange  
Marie se hâte à travers les montagnes,  
Et se rend chez sa cousine Elisabeth  
Qui se demande étonnée et ravie :

Sicut locutus est ad patres nostros,  
Abraham et semini ejus in secula.

Gloria Patri, etc.

---

## PANGE LINGUA

DE LA FÊTE DE LA VISITATION

Pange, lingua, gloriose  
Diei præconium  
In qua matris gloriosæ  
Mundo fulget gaudium  
Proferantis copiose  
Salutis donarium.

Nobis datus et formatus  
In electa virgine,  
Per infantem honoratus  
Ventre clausum feminæ,  
Noni lucem incolatus  
Grato pandit ordine.

Ab angelo salutata  
In montana properat;  
Presens adest cum cognata,  
Quæ mirans considerat :

Comment une Mère si honorée  
Daigne venir la visiter.

Ornée des vertus du Christ,  
Honorée de sa présence,  
Marie salue par des paroles mélodieuses  
Sa vieille cousine  
Qui, élevant la voix, répond par de  
Magnifiques paroles de louange.

O quelle heureuse et agréable visite !  
Elisabeth joyeuse  
Tressaille avec son fils  
A la voix de la Vierge mère  
Plus pure que le lys.

Louange et gloire éternelle  
A l'éternelle Trinité  
Qui a si grandement  
Honoré les saints ;  
Qu'Elle daigne nous recevoir un jour  
Dans la Céleste patrie. Ainsi soit-il.

(Office de la Visitation en usage dans le diocèse  
de Genève au xv<sup>e</sup> siècle. Voir le supplément du  
Bréviaire de 1398, au Grand-Séminaire d'Annecy).



Cur tam honorificata  
Mater ad se venerat.

Decorata virtutibus  
Et Christi presencia,  
Dulcisona fert auribus  
Sterilis eloquia,  
Quæ, clamans altis vocibus,  
Respondet magnalia.

O quam felix et joconda  
Est hæc visitatio!  
Elisabeth lætabunda  
Exultat cum filio,  
Dum fatur virgo fœcunda  
Candidior lilio.

Sempiternæ Trinitati  
Laus perennis gloriæ,  
Que sanctorum dignitati  
Tantum dedit gratiæ.  
Nos ascribat trinitati  
Cœlitum et patriæ. Amen.

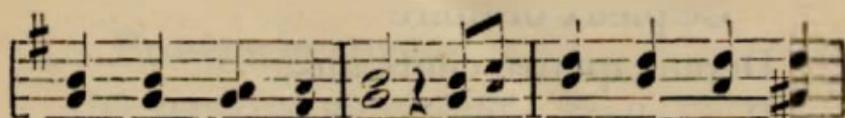
(Office de la Visitation en usage dans le diocèse de Genève au xv<sup>e</sup> siècle. Voir le supplément du Bréviaire de 1398, au Grand-Séminaire d'Annecy).



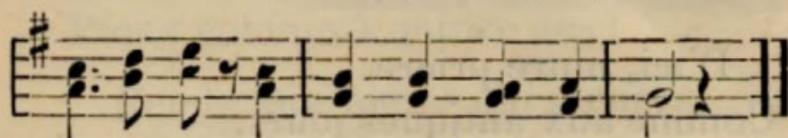
CANTIQUE A N.-D. D'HERMONE

The musical score is written on five staves. The first staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The melody consists of eighth and quarter notes. The lyrics are: "Loin des bruits de la terre, Ici, plus près du ciel, Qu'il fait bon, tendre". The second staff continues the melody. The lyrics are: "Mère Au pied de ton autel. No-". The third staff continues the melody. The lyrics are: "tre-Dame d'Hermone, Pro- tège le Cha-". The fourth staff continues the melody. The lyrics are: "blais. Rè- gne dou- ce Pa- tron- ne Dans". The fifth staff continues the melody. The lyrics are: "blais. Rè- gne dou- ce Pa- tron- ne Dans".

Loin des bruits de la terre, I-  
ci, plus près du ciel, Qu'il fait bon, tendre  
Mère Au pied de ton au-tel. No-  
tre-Dame d'Hermo- ne, Pro- tège le Cha-  
blais. Rè- gne dou- ce Pa- tron- ne Dans



nos cœurs à ja-mais, Rè- gne, dou-ce Pa-



tron- ne Dans nos cœurs à ja- mais.

Loin des bruits de la terre,  
Ici, plus près du Ciel,  
Qu'il fait bon, tendre Mère,  
Au pied de ton autel !

REFRAIN :

Notre-Dame d'Hermone,  
Protège le Chablais !  
Règne, douce Patronne,  
Dans nos cœurs à jamais ! } *bis*

OU :

Notre-Dame d'Hermone,  
Toi qu'aimaient nos aïeux,  
Montre-toi toujours bonne }  
Pour nous comme pour eux. } *bis*

Ce pieux oratoire  
Depuis quatre cents ans,  
Rappelle à ta mémoire  
L'amour de tes enfants.

D'ici, notre prière,  
Comme aux antiques jours,  
Vers Toi s'élève, ô Mère,  
Car nous t'aimons toujours.

Sur tes anciens domaines  
Laisse tes bras ouverts.  
Loin de toi, que les peines,  
Les chagrins sont amers !

Jadis, chez Zacharie  
Tu portas le bonheur  
De nos foyers, Marie,  
Éloigne le malheur !

Douce Consolatrice,  
Des pauvres affligés,  
Aimable Protectrice,  
Sauve-nous des dangers.

Bénis nos prés, nos terres,  
Nos vignes, nos moissons,  
Et conserve à leurs mères  
Les enfants purs et bons.

Protège le voyage  
Des pauvres émigrants,  
Qu'ils rentrent au village  
Pieux comme à quinze ans !

Rends aux mères qui pleurent  
La santé de leurs fils ;  
Et donne à ceux qui meurent  
L'entrée au paradis.

Que la sainte chapelle  
Où nous sommes unis,  
Puissante citadelle  
Sauve notre pays !

Aimable Souveraine,  
Notre espoir est en Toi :  
Au vallon, dans la plaine,  
Ah ! garde-nous la foi !

Qu'à jamais sur Hermone  
Nos enfants, tour à tour,  
Disent à leur patronne :  
Reconnaissance, amour !

---

*Cuique suum.*

Les belles strophes qu'on vient de lire et la charmante gravure de la première page ne sont pas de nous. Nous devons l'une à l'habile crayon de M. l'abbé B., vicaire de Reyvroz, et les autres, à la plume élégante et bien connue d'un Missionnaire de Saint-François de Sales. A tous deux nos vifs remerciements pour leur aimable collaboration.



## AUTRE CANTIQUE

POUR LE QUATRIÈME CENTENAIRE

Dans votre sanctuaire  
Nous accourons de loin  
Fêter l'anniversaire  
Du contrat du neuf juin

### REFRAIN :

Hermone est votre trône,  
O Reine de nos monts.  
Faites-nous y l'aumône  
De vos plus riches dons.

Quatre siècles d'hommages  
Ont scellé les serments  
Dont jadis nos villages  
Pour nous furent garants.

Cet heureux jour rappelle  
A nos cœurs attendris  
L'alliance éternelle  
Entre vous et vos fils.

Sur ces monts qui proclament  
Vos bienfaits incessants  
Tous vos fils vous acclament  
Dans les plus joyeux chants.

De nos vaillants ancêtres  
Nous verrons en ces lieux,  
Sous les yeux de nos prêtres,  
Renouveler les vœux.

Comme eux, fiers de vous suivre  
En fils de saint François.  
Toujours nous voulons vivre  
Sous vos aimables lois.

Puissions-nous en phalanges  
Dans la sainte Sion  
Chanter avec les anges  
La Visitation.

*Un miss. de S.-F. de S.*





